

12 Sports

Football/12e édition de la coupe d'Afrique des U17/Poule A/ Ghana-Gabon, aujourd'hui (18 h 30) à Port-Gentil

Changement radical de visage

MIKOLO-MIKOLO
Port-Gentil/Gabon

AFFICHANT la bonne humeur qui semblait dégager une certaine sérénité et confiance, hier, en conférence de presse, le coach des Blacks starlets, Samuel Kwasi Fabin, et l'attaquant de couloir Yakubu, affirment aborder la rencontre contre les Panthéreaux gabonais avec la même conviction, le même sérieux et la même détermination qui les ont animés lors de leur première sortie victorieuse contre les Lionceaux du Cameroun (4-0). « Gagner un match n'est pas synonyme de remporter une compétition. Pour notre deuxième sortie contre le Gabon, nous

sommes confiants de tout donner pour sortir tête haute. Par rapport au public local, il sera dans les tribunes et gradins. Pas sur l'aire de jeu où il n'y aura que 11 joueurs de chaque côté. A ce sujet, le Ghana ne sera pas compléxé », a déclaré Najeeb Yakubu.

Son coach, souriant, poursuit dans le même sens : « Certes, notre objectif est de gagner. Mais tout en étant prudents, nous devons aussi nous attendre à tout. Cependant, nous ne devons pas être décontractés, relaxes, face à un adversaire qui a perdu 1-5. Je compte sur la technique de mes gars qui mettent de la vitesse lorsqu'ils ont le ballon. »

S'étant présenté auparavant comme un père dont l'enfant a été maltraité, le



Photo : WILFRIED MBINAH

Face au Ghana cet après-midi, les Gabonais doivent faire preuve de solidarité et d'esprit d'équipe.

coach Pierre Mfoumbi, avec à ses côtés le défenseur axial Aziz Giroly Bourobou Mombo, estime

avoir boosté ses poulains après le faux pas de l'entame de l'épreuve: « Nous allons aborder cette partie

cruciale avec beaucoup de motivation et de courage. Par ailleurs, tout en étant prudents, agressifs et vigi-

lants, les enfants doivent jouer haut pour arracher le maximum de ballons », a indiqué le sélectionneur des Panthéreaux.

Lequel affirme que le Onze de départ de ce soir ne sera composé que de joueurs en forme du moment. Bourobou Mombo, qui fait visiblement partie de ces derniers, se montre optimiste: « Nous avons, certes, perdu une bataille mais pas la guerre. Contre le Ghana, mes partenaires et moi devons jouer à fond pour remporter la rencontre », a laissé entendre le défenseur central des Panthéreaux. Lesquels, en milieu de matinée, ont reçu le soutien du président de la Fédération gabonaise de football, Pierre-Alain MOUNGUENGUI.

Guinée-Cameroun

Vaincre ou périr pour les Lionceaux

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

« Contre le Gabon, nous avons gagné. Face au Cameroun, nous devons jouer pour l'emporter. » L'entraîneur de Guinée, Souleymane Camara, veut bien booster à bloc, le moral de ses protégés, à quelques heures de leur opposition contre le Cameroun. Il s'agit d'éviter à ses garçons, victorieux normalement des modestes Gabonais (5-1), de verser dans la facilité, en croyant que l'affaire était pliée.

Cette rencontre se dispute, aujourd'hui à 15h30, au complexe omnisports Michel Essonghe, pour le compte de la deuxième journée.

L'entraîneur camerounais, Bertin Ebwelle Ndingue, dont la sélection avait concédé une lourde défaite (0-4) contre le Ghana, à l'entame de la

compétition, estime que son équipe est désormais dos au mur et doit, de fait, cet après-midi, éviter une autre contre-performance, synonyme d'élimination. « C'est une journée déterminante pour nous. Nous allons aborder le match contre la Guinée avec détermination et engagement pour rattraper notre retard, afin de prétendre poursuivre la compétition », a-t-il confié, hier, en conférence de presse d'avant-match.

Et lui d'insister : « Nous n'avons pas d'alternative, sinon tout faire pour obtenir les trois points du match. » Le capitaine de cette formation, Christian Dyo Ngakole, a d'ailleurs indiqué que ses coéquipiers et lui ont déjà évacué la défaite cinglante du début, et sont dans de meilleures prédispositions d'esprit.

La Guinée, à en croire son staff technique, n'a pas



Photo : WILFRIED MBINAH

Comme les Panthéreaux, les Lionceaux camerounais sont dans l'obligation de faire un résultat positif pour ne pas rentrer prématurément à la maison.

encore changé ses objectifs initiaux, à savoir une qualification en Coupe du monde et remporter le trophée. A 90 minutes de l'objectif, Souleymane Camara estime que « nous avons gagné, mais nous ne sommes pas qualifiés. »

Il sait que leur qualification passe par une victoire contre les Lionceaux ou, au pire des cas, un match nul. Néanmoins, « nous sommes sereins, nous n'avons aucune pression, qui doit être du côté de nos adversaires », a-t-il dit.

Il est vrai que la formation a perdu l'un de ses avant-centres, Elhadj Abdourahmane Bah, auteur du deuxième but face au Gabon, blessé en cours de match. Mais, le moral du groupe n'est nullement entamé. « Nous avons un effectif de 21 joueurs, et chacun est apte à la compétition », confie Souleymane Camara. Comme on le voit, il y a, pour ce duel, de l'électricité dans l'air !

Droit au but

Chemin de croix en perspective ?

C'EST un véritable naufrage qui s'est produit à Port-Gentil, où le Gabon, pays hôte de la Coupe d'Afrique des nations des moins de 17 ans (U17), a essuyé les plâtres face à la Guinée (1-5). Notre pays a été humilié à domicile, comme jamais auparavant dans les petites catégories. Certes, il n'est pas interdit de perdre, mais là, on a assisté à la faillite collective d'une équipe montée dans la précipitation et, finalement, à coup de petites

combines de la part d'un encadrement technique complaisant et visiblement pas à la hauteur des enjeux d'une Can, fut-elle des moins de 17 ans. Faillite ? C'est peu dire ! Car la sélection nationale gabonaise n'avait aucun plan de jeu, encore moins un schéma tactique clair. On a vu des jeunes ahaner sur le terrain comme des âmes perdues, sans boussole, sans guide, l'entraîneur Pierre Mfoumbi s'égosillant sans...

rien dire de juste. Il a même oublié de signifier à ses joueurs que si on ne peut pas gagner un match, on peut au moins éviter de le perdre... En tout cas, au regard de la mauvaise tournure des événements et, surtout, du spectacle insipide produit par les jeunes Gabonais, on se demande alors pourquoi on a organisé des tournois de détection à Libreville, Franceville, Tchibanga et à Port-Gentil. Où sont les joueurs

sélectionnés à cette occasion, et dont on avait pourtant dit du bien ? D'après de nombreuses sources, on ne trouverait qu'un seul joueur issu de ces fameux tournois de détection. Et, comme par hasard, on se retrouve avec une sélection s'appuyant sur deux modestes centres de formation. De là à penser que l'organisation de ces tournois n'aura été qu'une habile manière de pousser le ministère des Sports à cracher au

bassin, il n'y a qu'un pas que beaucoup d'entre nous n'ont pas hésité à franchir. Tout comme on ne peut non plus s'empêcher de penser à l'intervention d'une main noire... La suite de la compétition s'annonce donc difficile pour le Gabon. Qui vient de toucher le fond. La seule issue, c'est la remontée. Reste à savoir s'il aura assez de force pour amorcer une remontée, qui risque d'être un chemin de croix.